

Djerat (oued)

G. Camps



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2186>
ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 1995
Pagination : 2449-2450
ISBN : 2-85744-828-7
ISSN : 1015-7344

Référence électronique

G. Camps, « Djerat », in Gabriel Camps (dir.), *16 | Djalut – Dougga*, Aix-en-Provence, Edisud (« Volumes », n° 16), 1995 [En ligne], mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2186>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Tous droits réservés

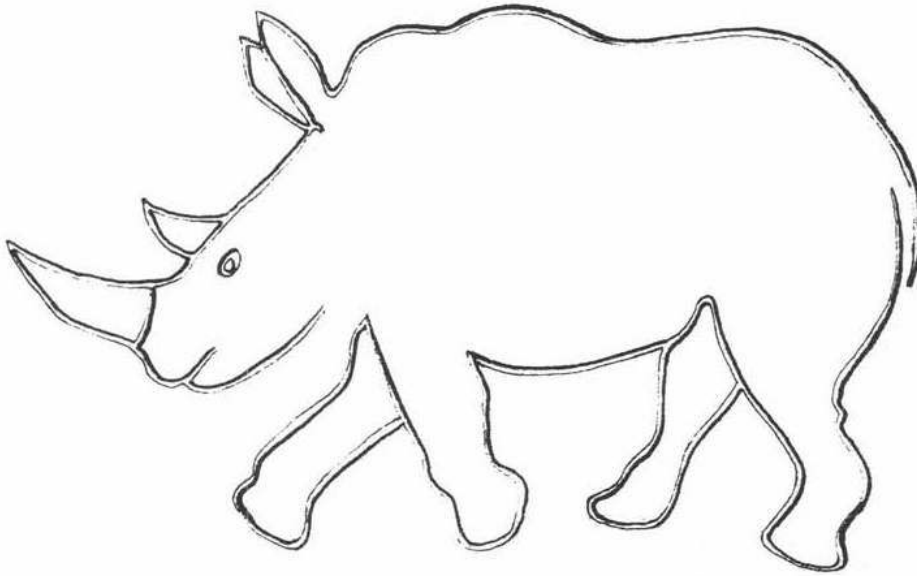
Djerat

(oued)

G. Camps

- 1 L'oued Djerat est un cañon creusé dans les grès du Tassili n'Ajjer qui débouche dans la vallée d'Illezy à une trentaine de kilomètres au sud-est de ce centre (ex Fort-Polignac). Cet oued qui connaît des crues très puissantes est le plus célèbre des cours du Tassili en raison de son extraordinaire richesse en gravures rupestres préhistoriques et protohistoriques qui furent d'abord signalées par Brenans. H. Lhote, qui y consacra de nombreuses missions et un important ouvrage en deux tomes, ne dénombre pas moins de 73 stations et figure 2 607 gravures.
- 2 Cet ensemble documentaire exceptionnel couvre toutes les époques ou plutôt les styles reconnus traditionnellement dans l'art rupestre saharien : « Bubalin » (ou époque du buffle antique) que nous proposons d'appeler le style naturaliste monumental (cf. A278, Art rupestre) et qui, selon Muzzolini (cf. B 85, Bœuf), ne devrait pas être distingué du style Bovidien, car dès cette époque des bovinés domestiques sont représentés à l'oued Djerat. A l'époque protohistorique appartiennent les figurations de chevaux domestiques, attelés à des chars et plus tard montés, ceux-ci accompagnés de tiffinay anciens et de silhouettes humaines ithyphalliques. Les scènes de caractère sexuel ne sont pas limitées aux seules époques récentes. De nombreuses gravures, surtout piquetées, appartiennent à l'époque où le chameau a remplacé le cheval.

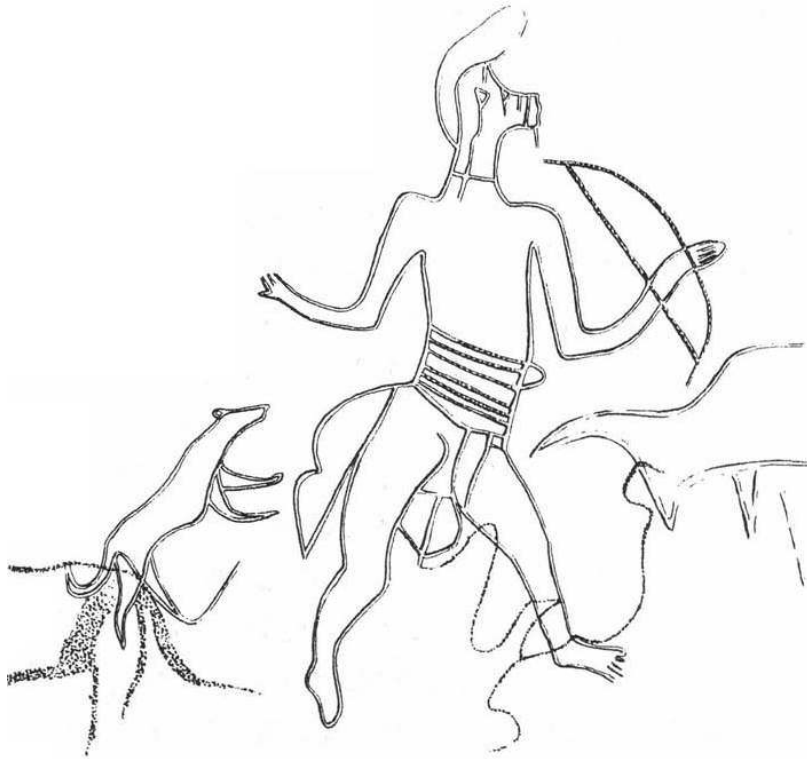
Rhinocéros (relevé H. Lhote)



- 3 Des personnages sont représentés à toutes les époques. Les plus anciennes figures présentent des profils de type plus européen qu'africain : nez pointu, lèvres minces, absence de prognatisme. Ces hommes sont dépourvus de vêtement ; certains portent un cache-sexe. Quant aux femmes si la plupart paraissent nues, certaines portent une robe ou une jupe descendant jusqu'aux chevilles. Les armes sont exceptionnellement représentées. Ce sont des arcs et quelques bâtons de jet.
- 4 Le bestiaire de l'oued Djerat est très riche : parmi les animaux sauvages vient en tête le rhinocéros (119 exemplaires, selon les décomptes de Lhote) devant l'éléphant (96 exemplaires), la girafe (54 exemplaires), l'hippopotame (22 exemplaires). Viennent ensuite l'âne sauvage, le buffle antique et différentes antilopes : hippotrague, oryx, addax et gazelle. Le mouflon n'apparaît que dans des scènes récentes (cabaline et caméline). Le lion est le Carnivore le plus souvent représenté alors que guépard, hyène, lycaon et chacal ne le sont que très rarement et en petit nombre. L'autruche, en revanche, a été fréquemment représentée et à toutes les époques. Flamant rose, pélican et hibou sont présents mais en très petit nombre. Poissons et serpents ne sont pas exceptionnels. Parmi les animaux domestiques, le bœuf vient en tête et apparaît aussi bien dans le style bovidien que dans celui dit « bubalin ». Selon H. Lhote, la chèvre et le mouton seraient peu représentés, dans l'étage « bubalin ». Cet auteur admet avec réticence, « qu'ils étaient peut-être complètement domestiqués ». Une telle présence dans le style monumental de l'Atlas, celle de béliers à sphéroïdes et autres ovins, confirment leur domestication. Le chien accompagne des chasseurs armés de l'arc.
- 5 En plus des gravures qui ont fait sa célébrité, l'oued Djerat possède quelques stations de peintures de l'époque équidienne. On retiendra particulièrement les chars attelés à deux bœufs ou même à un seul et une scène de campement où l'on voit des bergers puiser de l'eau dans un puits, à l'aide d'une poche de cuir (voir D 29, Délou).

- 6 Depuis les découvertes récentes des admirables gravures du Messak Settafet, en Libye, l'oued Djerat a un peu perdu, sinon de son intérêt, du moins de son prestige. Il n'en reste pas moins la plus belle galerie de gravures du Tassili n'Ajjer et du Sahara algérien.

Archer à tête de canidé (relevé H. Lhote)



BIBLIOGRAPHIE

LHOTE H. *Les gravures rupestres de l'oued Djerat (Tassili n'Ajjer)*. Mémoires du CRAPE, XXV, t. 1 et 2. 1976.

MUZZOLINI A. *L'art rupestre préhistorique des massifs centraux sahariens*. BAR intern., n° 318, Oxford, 1986.

INDEX

Mots-clés : Art rupestre, Préhistoire